

Média et hypermédia Ressusciter Valmont, sataniser Hussein

Louise Carrière

Volume 10, Number 3, April–May 1991

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/34135ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (print)

1923-3221 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Carrière, L. (1991). Média et hypermédia : ressusciter Valmont, sataniser Hussein. *Ciné-Bulles*, 10(3), 24–25.

Ressusciter Valmont, sataniser Hussein

par Louise Carrière

Il y aurait beaucoup à dire sur les discussions, les documents et les communications issus de Convergence 3, un événement qui s'est tenu à Montréal en décembre dernier, tellement les trois jours de rencontres et d'échanges sur les enjeux actuels des nouvelles technologies ont permis de soulever un nombre important de questions.

Rappelons au préalable l'esprit de ce colloque sur le réel et la technologie des images en mouvement. Les organisateurs (Suzanne Hénaut, Larry Lynn, Réal Gauthier, Lucette Lupien) soulignent que les dernières décennies ont connu une explosion du développement des techniques, des produits et des marchés de l'audiovisuel. Les pratiques professionnelles et les nouveaux métiers dans les domaines des arts, des industries du son et de l'image en mouvement font ainsi converger, depuis peu, des technologies auparavant indépendantes : la cinématographie, la vidéographie, la radio-télévision, l'informatique et l'optique. Or, les artisans, techniciens, artistes ou journalistes qui y travaillent, ont rarement l'occasion d'être en rapport les uns avec les autres. Convergence leur en fournit l'occasion depuis 1983. De plus, la dynamique d'échange des expériences s'accompagne d'une interrogation sur les comment, les pourquoi et les sens véhiculés par les technologies audiovisuelles contemporaines. Lors de la plus récente édition, néophytes et spécialistes pouvaient, dès la première journée du colloque, se familiariser avec les expériences hypermédiatiques et entrer en interaction avec de nouvelles présentations visuelles et sonores.

Le document *Glen Gould*, préparé par la firme YYIATS fut, sans contredit, l'attraction numéro un. Chaque intervenant pouvait composer et animer sur écran à partir de ses centres d'intérêt. On pouvait même converser avec le grand pianiste canadien. Louise Guay, l'instigatrice du document *Glen Gould*, proposait d'ailleurs, lors de la dernière journée du colloque, une réflexion sur la dimension poétique

des hypermédiats ; plus que simples creusets de données, ils offrent une démarche interactive qui s'inscrit, dit-elle, dans la pensée créative. En choisissant ses fugues, ses rythmes et son orchestration sonore, chaque participant a la possibilité de recréer le réel en façonnant sa propre expérience *Glen Gould*.

Comédies françaises s'inspire aussi d'une démarche interactive, utilisant, celle-là, quelques personnages célèbres tirés des œuvres de grands écrivains français (Valmont, Madame Bovary, etc.) dans la lutte contre les M.T.S. Pour les grandes causes, les Français prennent les grands moyens et font appel aux grands esprits.

La télédiffusion par satellite et l'arrivée de nouvelles sources élargies d'information incitent souvent les responsables des nouvelles à contourner les données afin de les accentuer, les remodeler ou tout simplement les faire durer plus longtemps. Cette façon de recréer le réel avec les outils de la fiction attire plusieurs jeunes cinéastes.

En quoi le glissement vers de telles pratiques met-il en question la démocratie ? Voilà une toute autre dimension de la problématique posée par la deuxième journée du colloque. Lise Tremblay, journaliste, proposait ainsi une réflexion étoffée sur la couverture des événements roumains de décembre 1989 par les médias électroniques. Comment, par exemple, expliquer que la répression de Timisoara ait donné lieu à des glissements spectaculaires quant au nombre de morts, passant de 200 à 60 000 en quelques jours, et toujours à partir du même creuset d'images d'une vingtaine de corps déterrés ? La nécessité de faire vite, de concurrencer les autres stations explique-t-elle ce rabaissement des normes éthiques et professionnelles ? Est-on justifié d'acheminer des interviews à chaud sans s'assurer de protéger les informateurs qui risquent souvent leur vie ? Comment expliquer que des journalistes, sous prétexte de défendre une bonne cause, laissent dériver chiffres, images et interviews sans vérifier leurs sources ?

Le document choc sur la chute de Ceaucescu n'a laissé personne indifférent, mais les problèmes d'éthique qu'il soulève sont loin de faire l'unanimité, sinon sur la difficulté pour tout journaliste d'aller à contre-courant. C'est ce qu'a amplement démontré la communication de Douglas Kellner de l'Université du Texas, *Crisis in the Gulf and the Mainstream Media*. Selon lui, les journalistes des grands réseaux de télévision et des chaînes de journaux sont nettement à la remorque des images et des sons sélectionnés par

la Maison Blanche. Dans la crise du Golfe, l'hystérie et la démagogie ont pris le relais sur l'observation des faits et sur une interrogation des politiques américaines.

Les Américains possédant sur place les meilleurs systèmes permettant de couvrir les événements, plusieurs intervenants s'inquiètent de ce que donnera le greffage des services de nouvelles étrangers au service de nouvelles américain. La presse et les médias alternatifs aux États-Unis cherchent des alliés pour contrecarrer la vision sans nuance des grands médias sur la crise du Golfe. Convergence leur a proposé une antenne, pendant quelques heures, puis l'histoire les a rattrapés brutalement. Revenant sur ce possible caractère alternatif des médias, la réalisatrice d'origine amérindienne Alanis Obomsawin proposait son témoignage sur la communauté autochtone à la recherche de nouvelles images de son passé et de son présent. L'influence négative des westerns sur l'identité des jeunes Amérindiens est de plus en plus battue en brèche, dit-elle, par les documents issus de la communauté elle-même. Elle a rappelé le caractère bénéfique des médias dans le cas du scandale des enfants métis en familles d'adoption, dénonçant par ailleurs les pratiques abusives et racistes lors de la couverture des événements d'Oka et de Kanawake l'été dernier.

Enfin, la dernière journée du colloque s'attaquait aux utilisations diverses des hypermédias. Diapositives et projections en direct complétaient les exposés — trop nombreux — sur les expérimentations récentes. Des utilisateurs éventuels et actuels, il est peu question, mais on croit deviner qu'étant donné le coût des produits (100 000 \$ et plus), les musées et les riches institutions seront les premiers à pouvoir faire usage des nouvelles technologies. Les possibilités extraordinaires pour la pédagogie musicale ou scientifique ne font nul doute. On nous promet des heures enrichissantes avec des jouets de luxe qui font appel à la participation et stimulent la curiosité.

La valeur démocratique de ces hypermédias nous interpelle forcément. Plusieurs cinéastes et fonctionnaires, de l'Office national du film et d'ailleurs, suivaient avec attention ces prestations. Chose certaine, être confronté à toute cette nouvelle quincaillerie, c'est un peu comme magasiner chez Eaton avec 10 \$ en poche. En période de récession, seuls les idées et les projets ne chôment jamais... Aussi attendrons-nous avec impatience Convergence 4, qui abordera peut-être les retombées récentes de ces nouveaux programmes au Québec et ailleurs. ■

Action Vision

Ateliers et conférences sur la mise en marché de la télévision et du cinéma québécois

Dates : 12 et 13 avril 1991

Lieu : Grand Hôtel, Montréal

La Mondiale de films et vidéos

Productions réalisées par des femmes

Dates : 17 au 22 avril 1991

Lieux : Bibliothèque Gabrielle-Roy, Musée de la Civilisation, Cinéma Le Clap, Cinéma Cinéplex Odéon et Palais Montcalm, Québec

Vues d'Afrique : Hommage au FESPACO

Dates : 22 au 28 avril 1991

Lieux : Cinémathèque québécoise et Cinéma O.N.F. du Complexe Guy-Favreau, Montréal

Festival international du jeune cinéma

Dates : 7 au 12 mai 1991

Lieux : Cinémathèque québécoise, Institut Goethe et Cinéma Parallèle, Montréal

Festival de Cannes

Dates : 9 au 20 mai 1991

Lieu : Cannes

Festival international du cinéma chinois de Montréal

Dates : 23 mai au 2 juin 1991

Lieux : Cinémathèque québécoise, Cinéma O.N.F. du Complexe Guy-Favreau et Institut Goethe, Montréal

Production 91

Annuelle des professionnels de l'image et du son

Dates : 28, 29 et 30 mai 1991

Lieu : Hall Ouest de la Place Bonaventure, Montréal

Festival du court métrage et de la vidéo de Yorkton

Dates : 29 mai au 2 juin 1991

Lieu : Yorkton

Festival de télévision de Banff

Dates : 2 au 8 juin 1991

Lieu : Banff

Silence, elles tournent

Festival de films et vidéos de femmes

Dates : 5 au 15 juin 1991

Lieux : Cinémathèque québécoise, Institut Goethe et Cinéma Parallèle, Montréal